



Fiche exercice 1

Ridiculum vitae

Comment retourner l'exercice du CV ? En mettant en avant le ridicule d'une vie humaine normale qui n'entrerait pas comme à coup de masse dans les catégories toutes faites du CV ! L'exercice sert à mettre en évidence le sous-bassement idéologique des CV qu'on finirait par oublier : la nécessité qu'ils portent en sous-main, de façon latente et permanente, de se vendre et de se présenter donc dans une forme lisse, convenue aussi, qui a ses codes et qui rentabilise notre parcours de vie au mieux. Ces catégories (études, qualités, formations diverses, parcours professionnel, etc.) balisent le marchandable d'une vie et font de nous un « capital humain ».

Cette première forme de l'exercice vous invite donc à casser ces catégories pour en proposer d'autres dans lesquelles votre vie retrouve un peu de son grain réel.

En voici un modèle, presque réel... juste légèrement modifié pour ne pas être formellement identifiable :

Curriculum vitae de M. H.

Rue des Pétunias, 140, à Seraing

Tél : 0465/85 73 72

Je m'appelle donc M. H. Je suis né le 22 février 1958 à Kolwezi, une petite ville du Congo, belge à l'époque, où était notamment installé un important aéroport militaire.

Mon père était fonctionnaire pour l'Etat et ma mère s'occupait de moi-même et de mes deux frères.

Rapatrié par les para-commandos durant l'hiver '60, alors que les congolais s'émancipaient enfin du joug colonial, j'ai fait mes études « gardiennes », comme on disait alors, et mes deux premières années primaires à l'Athénée de Gouvy.

Ensuite, mes parents ont déménagé avec fils et bagages à Spa, où j'ai fait ma

troisième année à l'école communale locale, et enfin à Ans, près de Liège, où j'ai donc continué avec succès ce premier cycle scolaire dans une école catholique réputée pour son exigence.

En 1970, j'entre alors au Collège St Barthélémy de Liège, où je termine brillamment des études secondaires classiques section latin-mathématique, après y avoir mené quelques actions collectives en faveur d'une participation accrue des élèves dans les choix gestionnaires et pédagogiques mis en œuvre au sein de l'établissement. Ce qui vaudra au Directeur d'être limogé pour n'avoir pas su contenir raisonnablement notre action. C'est à cette époque que je lis mes premiers ouvrages politiques, de Marx, Mao Tse Toung et Lénine par exemples ou alors de Benoîte Groult dans un tout autre registre (résolument féministe).

C'est donc en 1977 que je choisis de poursuivre des études supérieures. Par amour pour mon premier amour, je n'envisage pas de suite l'entrée à l'université, je m'inscris là où elle s'inscrit. J'opte donc d'abord pour une formation au travail social.

A l'occasion de ces trois années supplémentaires d'études, j'accomplis un stage de première année dans un centre pour enfants placés, qui forge mon intuition que le travail social ça peut vraiment être un job pourri, et mes stages de deuxième et troisième années dans un mouvement d'éducation permanente en faveur de l'émancipation féminine.

Ces deux stages seront déterminants pour moi : j'y mène une recherche sur l'histoire des luttes ouvrières, ce qui contribuera à orienter toute la suite de ma vie, jusqu'à aujourd'hui, vers un engagement militant de plus en plus prononcé et radical, et j'y découvre la Formation des Comédiens-Animateurs, ce qui va m'amener à réinscrire mon approche du travail social dans le seul champ culturel et artistique, conçu comme un champ de luttes essentiel pour l'émancipation des milieux populaires.

Dès la fin de mes études sociales, que je termine avec distinction en 1979, je m'inscris à cette formation de comédiens-animateurs, ce qui m'amènera à approfondir le travail d'animation en création théâtrale collective, et je serai rapidement engagé par une ASBL proche du Conservatoire de Liège comme chercheur-documentaliste sur les « luttes ouvrières ». Ce travail durera six mois et



sera suivi d'une courte période de chômage.

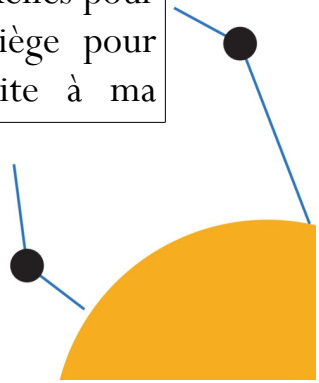
Fin 1981, durant une période d'un peu plus de deux ans, je serai ensuite engagé comme animateur en création théâtrale par l'organisme où j'avais accompli mes stages, principalement pour participer à des créations théâtrales militantes et à la création de spectacles avec des groupes de femmes.

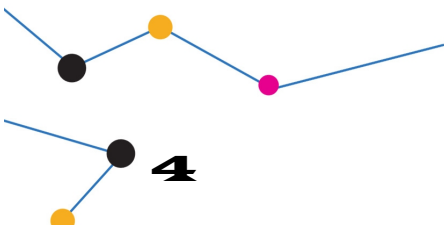
1984 : nouveau tournant. Suite à divers désaccords politiques fondamentaux que j'assume, je suis licencié de mon boulot. Refusant d'accomplir mon service militaire, J'entame mon objection de conscience dans un troupe de théâtre de la banlieue liégeoise. Deux ans plus tard, me revoilà au chômage. Je mets alors toute mon énergie à mettre en place une troupe d'intervention théâtrale autonome. Celle-ci mènera un travail de création et de subversion dans différents quartiers de la périphérie sous le nom tout d'abord de « Petit Théâtre Révolutionnaire », puis de « Théâtre Alternatif » et enfin de « Banlieue Rouge ».

En 1988, ce projet est reconnu comme centre de jeunes expérimental sous ce nom de « Banlieue Rouge, continuant d'intervenir dans les banlieues avec un siège administratif et de production situé à Liège. Le 1^{er} janvier 1990, je suis engagé comme coordonnateur de ce centre culturel particulier dont les assises dès l'année suivante seront un travail de créations collectives théâtrales engagées et l'organisation avec de multiples « bénévoles » et partenaires indépendants de concerts *rock underground*.

Les dimensions administratives et comptables du projet ne vont cesser de se complexifier car le rythme des activités s'intensifie et le volume des moyens à gérer (matériels, infrastructurels, financiers, et en personnel) ne cesse de s'amplifier. Mon travail va donc devenir de plus en plus celui d'un animateur d'équipe et d'un gestionnaire associatif.

Depuis la naissance de mon fils en avril 1994, mon engagement politique a repris des connotations plus directes ou radicales. Je fais partie des fondateurs du collectif « Chômeur Tricheur » (lutte contre les visites domiciliaires faites aux chômeurs et pour une allocation de chômage inconditionnelle) et d'un collectif qui lutte pour la gratuité des transports publics. Et je soutiens activement le « Collectif pour des Gènes éthiques » (lutte contre les OGM). Cela me vaudra plusieurs procès dont certains sont en cours d'appel, notamment à Bruxelles pour « association de malfaiteurs » (à la demande de la STIB), et à Liège pour « complicité de vol » (à la demande de l'ONEM de Liège, suite à ma





condamnation à un mois avec trois ans de sursis à l'occasion de l'occupation nocturne de l'ONEM en mai '97).

Ce harcèlement judiciaire intempestif sur des mouvements sociaux qui ont recours à la désobéissance sociale ne me démobilisera pas puisqu'en mai 2000 et mai 2001, je participerai activement à Liège à différentes réquisitions de bâtiments in-occupés en vue d'y créer des centres sociaux (centres autogérés de formation et d'activisme politiques).

En juin 2002, à « Banlieue Rougee », une grosse crise interne éclate entre différents acteurs du projet. Je saisis cette occasion pour en questionner le fonctionnement ainsi que les visées politiques, démarche qui va se heurter à une inertie institutionnelle de plus en plus sédimentée et m'amènera le 1^{er} avril 2003, après treize ans et trois mois de travail, à me retrouver à nouveau au chômage, passablement atteint cette fois sur les plans nerveux et psychique.

J'ai consacré depuis une partie de mon temps à me reconstituer et à écrire sur cette longue expérience en milieu culturel et associatif dit « alternatif ». Je suis aujourd'hui en sérieux questionnement sur mon avenir professionnel que je vois de plus en plus mal inscrit dans ces différents secteurs de type social ou culturel.

Mes occupations (et parfois passions) principales aujourd'hui sont mon fils, âgé de sept ans et demi, la cuisine, la lecture de romans et d'oeuvres philosophiques (Guattary, Deleuze, Foucault, Starhawk, Stengers, ...) et les ballades en forêt. Mes questions existentielles tournent autour des pratiques collectives en tant qu'espaces d'invention et de transformation politiques.

Pour terminer, je dois hélas signaler que je ne possède pas de permis de conduire, que je ne parle aucune autre langue que le français, que je ne me dépatouille en informatique qu'avec Windows que je découvre depuis deux ans environ dans sa seule version basique de traitement de textes et que, faute de moyens financiers, je ne possède pas de ligne ADSL.

Fait à Liège, le 3 janvier 2009.

D'autres versions de l'exercice, porteuses de la même dimension critique à l'égard du CV, sont possibles. Comment travailler aussi avec les catégories classiques de CV (efficacité, polyvalence, flexibilité, réseau, autonomie, capacité de travailler en équipe, ponctualité, serviabilité, sociabilité, organisation), mais donner des exemples qui portent à l'extrême ces « valeurs » ou a contrario, vous répondez

toujours juste un peu à côté, ce qui ridiculise ces valeurs ?

Une 3ème option s'offrent encore : réaliser un CV en hyper langue de bois (c'est presque toujours le cas – mais justement autant apprendre l'art de le construire et de le déconstruire !). Voici un exemple tout aussi réel (et maquillé) que le précédent, mais bien plus convenu...

Philippe Albertson

« Veiller à la cohérence entre la stratégie, les valeurs et la gestion de l'humain; amener une meilleure connaissance des talents ; intégrer les différences pour composer des équipes apprenantes : autant d'objectifs qui m'animent au quotidien. »



Formations

Diplômes de base :

- Licence et Agrégation en Sciences Politiques et Sociales - ULB 1986
- Diplôme en Management Général - ELM Liège 1990
- Maîtrise en PNL - CFIP Paris 1998
- Certifications en coaching - PNL.REPERE New York 2001 et 2003

Formations complémentaires :

- Management Socio-économique - ISÉOR Lyon 2004
- Coaching & CNV (Communication Non Violente) - GIRASOL Sprimont 2010
- Appreciative Inquiry - ACCENT COACH Liège 2009
- Master Coaching Course - P-A-Network Sicile 2009
- Coaching & neurosciences (gestion du stress, de la motivation et des personnalités) - INC Bxls 2011-2012-2013-2014
- Formation en analyse de profil Vip2a - INC Bxls 2015
- Certification en analyse de profil DISC - Thomas International 2018